



## Paroisse Les Trois Marie de la Jouanne

Diocèse de Laval

### *Sauvés par le Prince de la Paix !*



Comme chaque année, même si nous avons été privés de célébrations publiques l'an passé, nous allons célébrer **Pâques**, la fête chrétienne par excellence. Nous y ferons mémoire du cœur de notre foi : la résurrection de Jésus d'entre les morts. Par sa mort offerte, il est devenu Prince de la Paix ; par sa résurrection, il a manifesté la victoire de l'amour sur la mort. Il nous permet de sortir de la peur de la mort qui est à la source des plus grandes menaces contre la paix.

Notre évêque nous a écrit une lettre à propos du **jubilé de Pontmain**, qu'il a voulue centrée sur le thème de la paix : Marie n'est pas seulement la Dame du ciel qui arrête l'envahisseur... elle nous ouvre un véritable chemin de paix. **Cette paix, nous la construisons, et tout à la fois, nous la recevons du Ciel.** Marie avait invité les paroissiens de Pontmain à ne pas se laisser des exhortations à la prière de leur curé. Il en va bien de même de notre entrée en carême : nous pourrions être fatigués des restrictions, d'avoir déjà prié pour la fin de cette épidémie, depuis bientôt un an... L'Église nous invite tous pourtant à préparer Pâques par les mêmes moyens que chaque année : prière, partage et pénitence.

Oui, il **faut redécouvrir le bien que la prière fait à notre cœur**, et par conséquent à notre entourage. La prière est source de paix. À la fois parce qu'elle consiste à accueillir le regard aimant de notre Père du ciel sur nous, tels que nous sommes, et parce qu'elle nous permet d'exprimer les désirs de notre cœur à Celui qui « nous exaucera en peu de temps ».

Oui, il est important, en ce temps de restrictions des réunions et des communications physiques, de **se soucier encore plus de ceux que nous aurions tendance à oublier...** ceux qui n'osent plus se montrer parce qu'ils ont peur de la contamination, ceux qui n'osent plus rejoindre nos assemblées, ceux qui ont moins de moyens parce que les aides financières ont été réduites pour d'autres priorités...

Oui, il est utile aussi de profiter de ce temps du carême pour chercher une plus grande harmonie entre nous et le monde, par la sobriété heureuse à laquelle nous invite ►►

le pape François, dans un rapport à la création qui soit d'action de grâces et de responsabilité, et non pas de consommation écervelée. **L'appel à la pénitence s'oriente particulièrement ces dernières années vers les dimensions écologiques de nos comportements** : « Ne nous laissons pas voler ce moment de l'épidémie », nous dit encore le Pape, car c'est un moment où il faut passer au crible nos fausses sécurités, nos habitudes trop confortables... Acheter plus proche, favoriser les circuits courts, moins faire de déchets, voilà bien des façons de jeûner qui ne sont pas arriérées ou archaïques.

Alors, en ce carême, et pourquoi pas ensuite, n'hésitons pas à nous servir des documents qui nous ont été fournis récemment par notre évêque et par le pape. Dans la lettre de notre évêque, 10 balises pour construire la paix. Dans l'encyclique *Fratelli tutti*, des critères pour renouveler notre comportement envers notre entourage humain.

Oui, Seigneur, avec Toi, nous irons au désert, pour pouvoir Te retrouver au jardin de la Résurrection.  
Don Philippe

## ***Bon à savoir...***

**PERMANENCE** : Presbytère de Montsûrs, le mardi de 10 h à 11 h - tél. 02 43 01 00 34.

### **CONFESSIONS OU ACCUEIL SPIRITUEL :**

- En prenant rendez-vous au presbytère ou chez vous ; **sinon, habituellement** :
- À l'église de Martigné le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> vendredi du mois de 18 h 30 à 19 h 30.
- À l'église de Montsûrs le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> vendredi du mois de 18 h 30 à 19 h 30.

**Attention : en ce moment, en raison du couvre-feu, les horaires sont avancés à 16 h 30.**

### **MESSES EN SEMAINE :**

**Habituellement** : MONTSÛRS : le jeudi à 18 h 30, précédée de l'adoration, avec possibilité de se confesser à 17 h 30 // SAINT-CÉNERÉ : le premier jeudi du mois à 18 h 30 : Messe précédée du chapelet à 18 h.

**Attention : en ce moment, en raison du couvre-feu, les horaires sont avancés à 16 h 30.**

**EHPAD : habituellement** : messe le vendredi à 11 h à Montsûrs les semaines paires, et à Martigné à 11 h les semaines impaires (**en raison de la situation sanitaire, il n'y a pas de messe actuellement**).

### **RELAIS D'ADORATION EUCHARISTIQUE DU VENDREDI :**

**Église de Martigné** : à partir de 6 h. **Église de Montsûrs** : de 8 h à 17 h.

- Chaque adorateur assure 1 heure d'adoration. **Contacts** : Jacques de Baglion (Martigné) : 06 42 02 86 07 // Yvon Bazin (Montsûrs) : 06 51 80 43 70.

**CHAPELET** : Martigné, le 1<sup>er</sup> vendredi de chaque mois, 17 h à l'église.

**QUÊTES PRESCRITES** : Vendredi 2 avril : pour les lieux saints.

**QUÊTES PRÉCÉDENTES** : 24-25 déc. 2020 (Ass. diocésaine) : 504,30 € // 2-3 janv. 2021 (Aide aux Églises d'Afrique) : 222,50 € // 16-17 janv. (Sanctuaire de Pontmain) : 138 € // 6-7 fév. (Prêtres âgés et malades) : 276,50 € // 23-24 janv. : (Ordre de Malte - lépreux) : 307 €.

## **Partis pour la Maison du Père**

André RICHARD (19 déc. Saint-Céneré) – Claude TESSIER (22 déc. Montsûrs) – Paul CHARDRON (31 janv. Gesnes) – Anna NEVEU (5 janv. La Chapelle-Rainsouin) –

Claude GELINIER (6 janv. Montsûrs) – Albert MORIN (7 janv. Saint-Ouen-des-Vallons) – Angèle MÉZIÈRES (9 janv. Montsûrs) – Régine DI BONNO (29 janv. Brée) – Madeleine CORMIER (30 janv. Brée) – Guy COTTEVERTE (8 fév. Montsûrs) – Jean-François MARES (26 fév. Martigné).

## Remerciements de la part des résidents de l'Ehpad de Montsûrs

Chers amis, au nom des résidents de l'Ehpad, je vous remercie chaleureusement pour les friandises et douceurs que vous avez déposées dans notre corbeille au pied de la crèche. Nous les avons offertes aux résidents ainsi qu'aux foyers bénéficiant des légumes du jardin solidaire. Je vous transmets leur joie. Nous sommes sur le chemin de "Fratelli tutti" du pape François.

Bertrand et l'équipe d'aumônerie

## Ménage des églises

Église de **Brée le jeudi 18 mars** à 14 h.

Église de **Montsûrs le lundi 22 mars** à 14 h.



## Visites de notre évêque

Les 6 et 7 février dernier, notre évêque, Mgr Thierry Scherrer, est venu dans le doyenné des Coëvrons. **Le samedi 6 à Martigné, et le dimanche 7 à Évron.**

### Un nouveau candidat au diaconat

À Martigné, Mgr Scherrer a présidé la messe anticipée et admis Philippe Journault parmi les candidats au diaconat. Belle célébration qui a commencé à 15 h 30 par une procession avec une bonne demi-douzaine de diacres, plusieurs



prêtres concélébrants (dont Frère Marie-François, ancien curé, Don Camille, curé actuel et le Père Michel de Baglion) et enfin Mgr Scherrer.

Yves Chauveau, diacre permanent dans la paroisse, et Jean-Raymond Leboulenger (autrefois résidant sur la paroisse), ont assisté notre évêque. Le sermon présentait la ►►



façon de saint Marc de nous servir la Parole de Dieu, et introduisait le rite tout simple de l'admission de Philippe Journault.

C'est le diacre André Chauvin (à la place du Père Gérard Poirier, retenu pour raisons de santé) qui a présenté Philippe à Monseigneur, rappelant le parcours de cinq années qui a mené à ce moment. Puis Monseigneur a posé deux questions à Philippe, l'une sur la poursuite de sa formation (en vue de l'ordination), et l'autre sur sa disposition au service de l'Église.

Ensuite, Françoise, l'épouse de Philippe, a été invitée à formuler son accord au parcours de son époux. La prière universelle a réuni toute l'assemblée dans la demande des grâces du Saint-Esprit nécessaires à la suite du chemin de Philippe, en vue de l'ordination et du service qui lui sera confié.

L'église de Martigné n'était pas pleine, en raison des conditions sanitaires actuelles, mais il y avait du monde jusqu'au-delà des bancs dans la nef. L'accompagnement musical a soutenu la prière de tous ceux qui étaient venus entourer Philippe et sa famille, fidèles de la paroisse et de l'ensemble du diocèse, sans oublier le Père Philippe Rossignol, de passage à Montsûrs.

La célébration s'est achevée vers 17 h dans la joie, même sans verre de l'amitié, avant que chacun ne rejoigne son foyer pour l'heure du couvre-feu.

### **Visite à Évron**

Le lendemain, dimanche 7 février, Mgr Scherrer présidait la messe de 10 h 30 dans la Basilique d'Évron, et rencontrait à 14 h 30 tous ceux qui avaient bien voulu se déplacer (près de 200 personnes) pour prier avec lui l'office de None.

Après l'office du milieu du jour, un résumé en images de l'année écoulée a été projeté sur un écran devant l'autel. Quatre témoignages ont été alors présentés, dont celui d'Aurore Adam, responsable de la catéchèse des Trois Marie de la Jouanne. Notre évêque a répondu à ces témoignages par un encouragement, bienvenu en cette période de restrictions.

Sachant déjà que la Pentecôte 2021 ne sera pas le grand rassemblement escompté, il nous a tout de même annoncé la publication des décrets qui découleront du synode.

Le Père Luc Meyer a ensuite présenté le chemin du synode, un peu bousculé par les circonstances, en nous invitant à relire ce qui s'est passé comme une occasion de réflexion. Il s'agit de transformer tous ces empêchements de vivre les célébrations du synode en appels à prendre le temps d'un approfondissement.

Des représentants des quatre paroisses du doyenné étaient présents, et chacun est reparti avant 16 h. Les questions qui avaient été préparées ont été remises à Monseigneur, et lui serviront pour éclairer la rédaction des décrets à venir.

## *Messes du dimanche*

Attention, les horaires des célébrations du samedi dépendent du maintien ou non du couvre-feu.

<b>M A R S</b>			<b>Samedi 16h30</b>		<b>Dimanche 10h30</b>
	3 <sup>ème</sup> dim. de Carême	<b>6</b>	MARTIGNÉ	<b>7</b>	MONTSÛRS
	4 <sup>ème</sup> dim. de Carême	<b>13</b>	MONTSÛRS	<b>14</b>	MARTIGNÉ
	5 <sup>ème</sup> dim. de Carême	<b>20</b>	MARTIGNÉ	<b>21</b>	MONTSÛRS
	Rameaux	<b>27</b>	MONTSÛRS	<b>28</b>	MARTIGNÉ

<b>A V R I L</b>			<b>Samedi 16h30</b>		<b>Dimanche 10h30</b>
	Jeudi saint	<b>1</b>	MARTIGNÉ 16 H 30		
	Vendredi saint	<b>2</b>	MARTIGNÉ 16 H 30		
	Pâques	<b>3</b>	MARTIGNÉ *	<b>4</b>	MONTSÛRS
	2 <sup>ème</sup> dim. de Pâques	<b>10</b>	MONTSÛRS	<b>11</b>	MARTIGNÉ
	3 <sup>ème</sup> dim. de Pâques	<b>17</b>	MARTIGNÉ	<b>18</b>	MONTSÛRS
	4 <sup>ème</sup> dim. de Pâques	<b>24</b>	MONTSÛRS	<b>25</b>	MARTIGNÉ

\*Vigile pascale le soir ou le lendemain matin à Martigné ? - dans l'attente des décisions du gouvernement.

## *Messes en semaine*

<b>JEUDE</b> 16 H 30	18h30 : Eglise de <b>Montsûrs</b> . <b>Le 1<sup>er</sup> jeudi du mois à St Céneré</b>
<b>VENDREDI</b>	11h00 : Ephad de <b>Montsûrs</b> les semaines paires. 11h00 : Ephad de <b>Martigné sur Mayenne</b> les semaines impaires. (en raison de la situation sanitaire, il n'y a pas de messes actuellement)

# Agenda mars-avril 2021

• Paroisse Les Trois Marie de la Jouanne •

---

**Attention, les horaires des célébrations  
dépendront du maintien ou non du couvre-feu.**

---

**Vendredi 26 février**, 15 h, La Chapelle-Rainsouin, Chemin de croix

**Vendredi 5 mars**, 15 h, Saint-Cénére, Chemin de croix

**Vendredi 12 mars**, 15 h, Châlons-du-Maine, Chemin  
de croix

**Vendredi 19 mars**, 15 h, Brée, Chemin de croix

**Samedi 20 mars**, 10 h 30, église de Montsûrs : action  
de carême pour Cuba

**Vendredi 26 mars**, 15 h, La Bazouge-des-Alleux, Chemin de croix

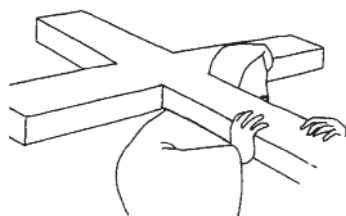
**Samedi 27 mars**, 10 h-12 h, Évron, **Matinée du Pardon**

**Jeudi saint 1<sup>er</sup> avril**, 16 h 30, messe de la Cène du Seigneur à Martigné

**Vendredi saint 2 avril**, 12 h 30, Chemin de croix à l'église de Montsûrs ; 15 h,  
Chemin de croix dans les diverses églises de la paroisse ; 16 h 30, Office de la  
Passion à Martigné

**Samedi saint 3 avril**, jour sans liturgie (**Vigile pascale le soir ou le lendemain matin  
à Martigné ? - dans l'attente des décisions du gouvernement**)

**Dimanche de Pâques 4 avril**, (vigile pascale à 6 h 30 à Martigné ?) 10 h 30 messe  
à Montsûrs



# Le Petit Grain de Blé

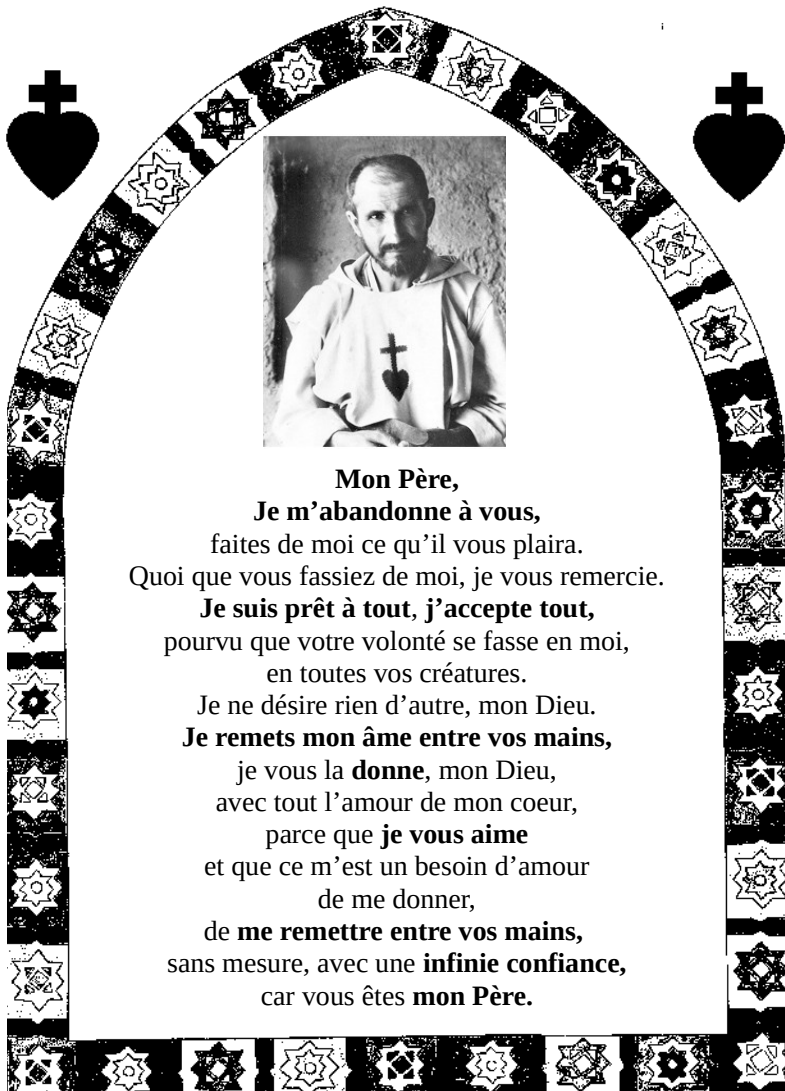
Temps du Carême 2021

“Créé en moi un coeur pur, Ô mon Dieu,  
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit”. Ps 50

Prière écrite par le Père Charles de Foucauld (1858-1916) :



n° 87



**Mon Père,**  
**Je m’abandonne à vous,**  
faites de moi ce qu’il vous plaira.  
Quoi que vous fassiez de moi, je vous remercie.  
**Je suis prêt à tout, j’accepte tout,**  
pourvu que votre volonté se fasse en moi,  
en toutes vos créatures.  
Je ne désire rien d’autre, mon Dieu.  
**Je remets mon âme entre vos mains,**  
je vous la **donne**, mon Dieu,  
avec tout l’amour de mon coeur,  
parce que **je vous aime**  
et que ce m’est un besoin d’amour  
de me donner,  
de **me remettre entre vos mains,**  
sans mesure, avec une **infinie confiance,**  
car vous êtes **mon Père.**





## Histoire vraie

Né à Strasbourg en 1858 dans une riche famille catholique,

Charles de Foucauld devient orphelin dès l'âge de 5 ans et est élevé avec sa jeune soeur par ses grands-parents maternels. Il se détourne rapidement de la foi vers l'âge de 16 ans.



À 18 ans, il entre à Saint-Cyr puis, à 20 ans, il intègre l'école de cavalerie de Saumur. Jeune officier, il mène une vie dissolue en garnison et, sa mauvaise tenue, entretenue par sa fortune considérable, lui vaut d'être renvoyé de l'armée à 23 ans. Dégoûté de lui, il réagit en apprenant que ses camarades se battent dans le Sud-oranais. Insupportable ! Il demande sa réintégration dans l'armée comme simple soldat mais on lui redonne son grade de sous-lieutenant. Ses hommes l'admirent. Mais, à la fin des opérations, il démissionne.

*Charles de Foucauld,  
"petit frère universel" au regard doux  
et brûlant, en plein désert.*



Fasciné par le désert algérien, il souhaite "**accomplir quelque chose de difficile**". Il a 24 ans et veut explorer les zones encore inconnues du Maroc (pays alors interdit aux chrétiens) pour servir la France en préparant l'expansion occidentale des colonies au Maghreb.

Cette épopée marocaine ne transforme pas Foucauld mais le canalise plutôt dans une autre voie. Avec sa fougue extrême et son besoin d'absolu, il jette toutes ses forces dans ce voyage à haut risque, apprenant l'hébreu et l'arabe, se travestissant en Juif (pour ne pas être reconnu comme chrétien) et prenant pour guide le rabbin Mardochée. Exposé alors aux vexations dont sont l'objet les Israélites au Maghreb, sa longue marche devient chemin d'humilité et d'ascèse (désert, solitude, abnégation). Le fier officier de Saint-Cyr courbe l'échine au nom de la mission qu'il s'est fixé : relevés topographiques et croquis, études des coutumes locales, des alliances et luttes tribales... Il réalise un "monument d'ethnologie" ! C'est au Maroc que la vocation de Foucauld trouve sa genèse et l'Islam, en le rapprochant du divin, le séduit un moment. "**L'Islam a produit en moi un profond bouleversement... La vue de cette foi, de ces âmes vivant dans la continuelle présence de Dieu, m'a fait entrevoir quelque chose de plus grand et de plus vrai que les occupations mondaines**"

De retour à Paris, il éprouve une vraie "famine spirituelle". Il a 28 ans. "**Ce besoin de solitude, de recueillement, de pieuses lectures, ce besoin d'aller dans vos églises, sans croire, ce trouble de l'âme, cette angoisse, cette recherche de la vérité, cette prière : Mon Dieu, si vous existez, faites-le moi connaître !...**" Il fait la connaissance de l'abbé Huvelin, vicaire à Saint-Augustin. Le "fils prodigue" s'agenouille, se confesse et communie un jour d'octobre 1886. Il éprouve la Miséricorde de Dieu pour lui et n'a plus qu'un désir : aimer et imiter Jésus dans sa vie humble et cachée de Nazareth. "**Ma vocation religieuse date de la même heure que ma foi !**" La présence paternelle de l'abbé Huvelin lui est d'une grande aide pour ne pas se décourager, pour discerner la volonté de Dieu. "**Faisons de notre mieux sans regarder notre faiblesse, sûrs de l'aide de Dieu... Ne désespérons jamais ni pour nous ni pour les autres... ne désespérons jamais, non seulement du salut mais encore de la possibilité d'atteindre une**



## admirable sainteté. Dieu est assez puissant pour cela..."

Pèlerin en Terre sainte en 1888 et 1889, il entre en 1890 à la Trappe de Notre-Dame-des-Neiges (Ardèche), puis à celle de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur d'Akbès, en Syrie. Mais sa vocation est ailleurs : dispensé de ses vœux, il se fait domestique des clarisses à Nazareth pendant trois ans. De retour à Notre-Dame-des-Neiges, après des études à Rome, il est enfin ordonné prêtre à l'âge de 43 ans, le 9 juin 1901 à Viviers. Sa destination : Beni Abbès (ouest de l'Algérie). Habité par le désir de devenir le "**petit frère universel**", il veut vivre auprès des pauvres des régions non évangélisées.

En 1905, à 47 ans, il pose les bases d'une nouvelle fraternité à Tamanrasset, village de 60 habitants dans le désert du Hoggar, où son ermitage est ouvert à tous, chrétiens et musulmans. Vêtu d'une robe blanche frappée du Coeur et de la Croix de Jésus, il porte le Christ aux Touaregs, non par la parole mais par la présence eucharistique et en recevant tout hôte, tout inconnu, comme "**un frère bien-aimé...**" Il se souvient d'une parole de l'abbé Huvelin : "**Jésus a tellement bien pris la dernière place que personne n'a jamais pu la lui ravir**". Il consacre une grande partie de son temps à l'étude de la langue (le *tamasheq*) et des moeurs des Touaregs. Le "marabout" soigne les malades, accueille les démunis, lutte contre l'esclavage.



A Tamanrasset, devant son ermitage.

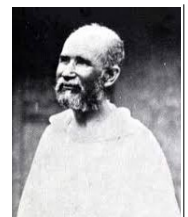


**"Ma vie se partage entre la prière ; puis (ce qui prend beaucoup de temps) recevoir des visites, quelques officiers, beaucoup de soldats, beaucoup d'Arabes, beaucoup de pauvres à qui je donne de l'orge et des dattes dans la mesure du possible... Ici, hélas, l'esclavage fleurit sans nulle entrave, à découvert : les autorités françaises ont déclaré hautement qu'il restait en vigueur... Les esclaves sont en grand nombre. Leurs maîtres, après avoir exigé d'eux le travail dont ils ont besoin, ne les nourrissent ni ne les vêtent, ni ne les abritent, mais les laissent rôder oisifs, en leur disant de se procurer le nécessaire comme ils pourront. Les esclaves ne peuvent rien posséder, donc jamais se racheter : leur misère matérielle est extrême, leur misère morale encore plus grande ; à peu près sans religion, ils vivent dans la haine et le désespoir".**

1914. La guerre à nouveau ! Voulant rester un homme de paix au milieu des tribus, il fait construire un fortin (un *bordj*) pour abriter la population en cas d'agitation. Son désir d'offrir sa vie pour le Christ est exaucé ; le 1er décembre 1916, trahi par un de ses protégés, il est tué d'un coup de feu à la porte de son ermitage par des rebelles touaregs (les *fellagas*). Charles a 58 ans. On l'enterre sur place.

*Plus tard, le corps du Père de Foucauld est rapatrié à El Golea (1000 km environ de Tamanrasset) car il n'y a pas, à l'époque, de communauté chrétienne stable à Tamanrasset. Après sa mort, naissent plusieurs communautés inspirées de sa spiritualité : Petits Frères et Petites Soeurs de Jésus, Fraternité sacerdotale Jésus Caritas, Fraternité Charles-de-Foucauld.*

*La canonisation du Père Charles de Foucauld est prévue au printemps ou à l'automne de cette année 2021 !*





## LE CHEMIN DU PARDON



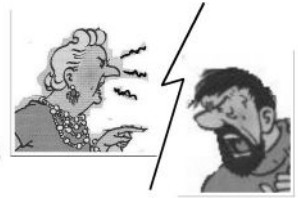
OFFENSE → BLESSURE → TROUBLE → IRRITATION → "PETIT VÉLO"

*Si rien ne se passe... chaque souvenir de l'offense/offenseur/offensé entraîne :*

"P'TITS VÉLOS"

RESSENTIMENTS/RANCUNE

PERTE DE LIBERTÉ/ENFERMEMENT → COLÈRE



**Je suis responsable non pas de mes émotions mais de ce que je vais en faire..**

Un seul remède : prendre le chemin du Pardon avec le Christ, source du don et pardon (don++). Ce don est à accueillir avec l'aide de l'Esprit-Saint, dans la prière.

♡ Plusieurs temps pour accéder au désir de pardon (les mêmes que pour un deuil) :

- Temps du déni (je ne veux pas voir la blessure) : "Non, ce n'est pas à moi de pardonner !"
- Temps de la colère : "C'est pas juste !" "Pourquoi Dieu permet cela... ?"
- Temps de la tristesse (= temps de grâce) : tristesse, pleurs...

**"Il y a un temps pour tout"** *Ecclésiaste*



♡ C'est alors que je peux envisager le pardon :

- pardon avec moi-même : avoir un juste amour de soi pour accueillir l'amour que Dieu me porte jusque... dans mon péché et ma misère.
- pardon avec Dieu : accepter la révolte, l'incompréhension : "Pourquoi ton silence, Dieu ? Où es-tu ?..." et entrer dans le repentir <sup>(1)</sup> qui me tourne vers l'avenir et me libère.
- pardon avec l'offenseur/l'offensé : acte d'humilité et d'amour, le pardon est offrande, où j'accepte de "perdre" mon amour-propre pour redonner à l'autre son espace et sa liberté. Et c'est une grande libération pour moi aussi !

Le Christ est le seul qui a brisé la loi de la haine en y répondant par l'offrande, le pardon :

**"Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne".**

**"Père, pardonne-leur..."**

Le pardon est spécifiquement chrétien et je ne peux le vivre que par l'accueil de l'Esprit-Saint.

*"La vitalité d'une communauté ne se mesure ni à la qualité de la liturgie ni à son rayonnement apparent, ni à son recrutement, elle se mesure à la qualité de la réconciliation et de la relation entre frères. Ce que Dieu a dans le coeur doit passer dans le nôtre : la **miséricorde** !" (Père Abbé de la Trappe)*



(1) ne pas confondre avec le remords (re-mords : je me mords de nouveau), c'est l'autopunition, je ressasse en permanence le passé, l'évènement pour me condamner ; je ne me pardonne pas et alors je ne permets pas à Dieu de me pardonner non plus → je ne suis pas en état d'accueillir la grâce.